

Ebenhausen, le 27 août 2011

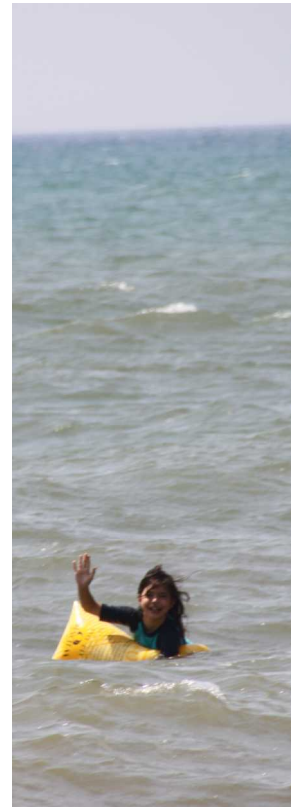
Bonjour les amis !



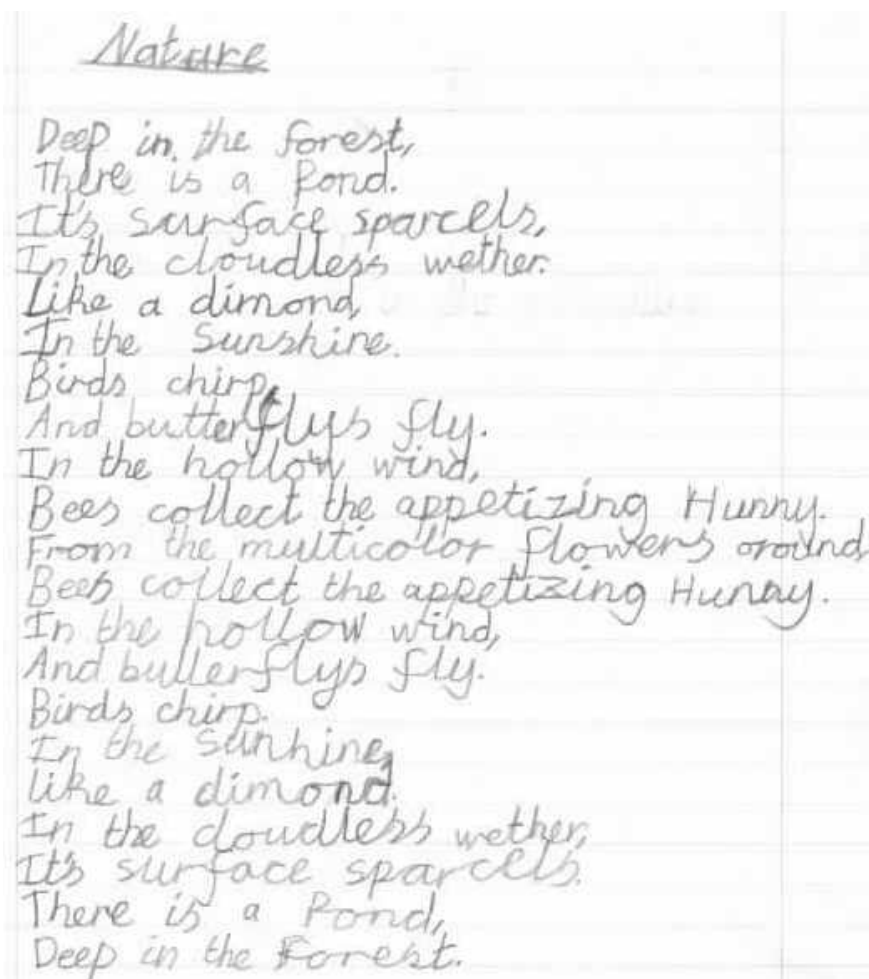
Bienvenue dans ma dernière lettre ! En tout cas, dernière lettre sous ce format. Ma secrétaire a prévu depuis longtemps déjà de se mettre en retraite à partir de mon 10^{ème} anniversaire. Eh oui, j'ai 10 ans maintenant, et mon jardin privé augmentant de plus en plus, je ne vais plus tout vous partager mes aventures de cette façon si générale. D'ailleurs, ça fait déjà quelques temps que vous avez été

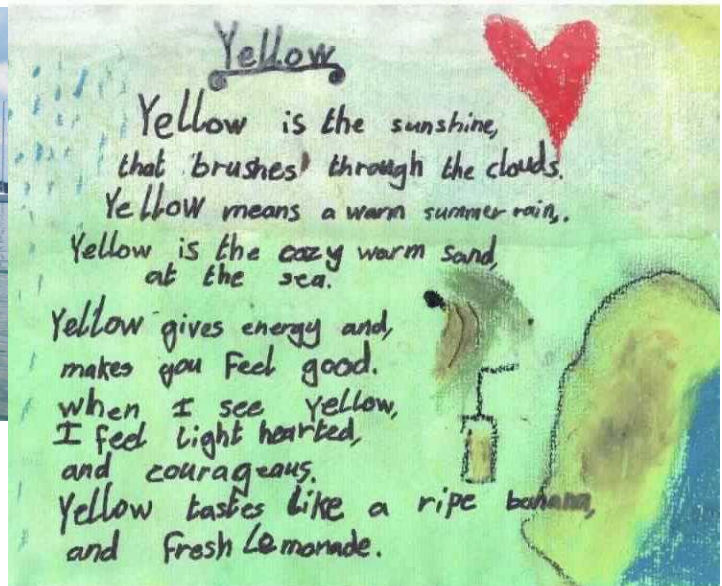
exemptés de certaines impressions, interprétations personnelles de certains faits, anecdotes du quotidien, questionnements angoisses et incertitudes ou de certains de mes désirs, envies, projets, espoirs, attentes. En plus, je ne partage pas tous mes ressentiments avec la secrétaire de mes lettres, et malgré son observation de mes réactions à travers certaines paroles non dites, certaines anecdotes divergent de la façon dont je les ai réellement vécues ou ressenties.

Bon, quand même, mes lettres telles que vous les lisez ne sont pas un tissu de bêtises, et je suis heureuse de vous faire remonter en **mai** pour



partager encore quelques mois de ma vie avec vous. C'est le cœur du printemps, la maîtresse cultive notre esprit poétique. Je produis entre autres un poème sur la nature. Il vous plait? Vous pouvez aussi lire un autre poème sur ma couleur préférée, le jaune.





Les journées s'allongent, il fait beau et assez chaud, un élan sportif m'envahit également. Chez mes grands-parents, je vais faire du voilier toute seule sur le lac. A la maison, dans le même élan

printanier, je décide de rentrer de l'école en vélo avec maman et c'est un vrai record: nous parcourons les 9 km sans faire une seule pause et ça ne nous prend qu'une heure!

Mardi 24 mai : encore emplie du succès d'il y a quelques jours, ce soir, je décide de nouveau de rentrer de l'école en vélo, mais cette fois-ci, toute seule. C'est facile, je connais par cœur le trajet et il y a une piste cyclable pratiquement tout le long. Tout de même, c'est aussi la première fois, donc c'est un défi à part entière.

Oh, là, là ! Quelle poisse ! Pile aujourd'hui, il m'arrive plein de malheurs ! Je n'ai pas l'intention de vous faire une démonstration sur l'utilité des téléphones portables, mais tout de même, ça sauve bien des situations (merci maman de m'avoir prêté ton appareil pour mon expédition)... Tout d'abord, les profs ne veulent pas me laisser partir seule, car dans mon école, tout est bien surveillé. Mais après un coup de fil à la maison et maman qui confirme son autorisation, me voilà partie.

Voici à peine un kilomètre de parcouru que le trottoir où je me trouve est barré par un accident de voiture. Je n'ose pas aller sur la route pour poursuivre mon chemin alors téléphone à maman pour lui demander conseil. Heureusement, après avoir été rassurée par maman, je trouve un policier qui m'aide à contourner la zone. Ouf que d'émotions !

Voilà maintenant 3 km de parcourus et le prochain obstacle arrive : toutes les fois où je suis passée là avec maman, ça ne s'était encore jamais produit, mais pile aujourd'hui, il y a tout simplement 3 voitures garées sur la piste cyclable, au niveau de l'horticulture. Oh, là, là, il y en a même une qui recule et se dirige pile sur moi, mais ouf, je me débrouille pour être vue et pas écrasée ! Après un petit rapport téléphonique à maman, je continue bravement mon chemin.

Me voici déjà à 3 km de la maison ! Mais que se passe-t-il encore ?! Il y a un panneau indiquant que la route est barrée. Après avoir de nouveau demandé conseil à maman, je poursuis quand même mon chemin car maman est de l'avis que si la route est barrée, c'est sûrement par les voitures mais qu'un piéton ou un petit vélo peut quand même passer. Je poursuis donc, mais au bout d'un kilomètre la petite route de campagne que j'emprunte actuellement est réellement infranchissable car des messieurs sont en train de refaire le goudron. Il n'y a pas non plus de trottoir pour passer. Heureusement, un des travailleurs me propose son aide et soulève mon vélo, puis me soulève et me fait passer de l'autre côté.

Dernière côte. Aie, je tombe et me fais un peu mal au genou. J'en informe maman mais lui assure que je vais bravement terminer mon parcours.

Ouf, ça y est, je suis arrivée !!! Quelle épopée !!! Je me cache maintenant derrière le garage, téléphone à maman et lui fais croire que je suis si fatiguée, qu'elle doit aller me chercher. Ça y est, la voici qui arrive tirant mon frère derrière elle, qui proteste car il ne voulait pas quitter



ses jeux pour aller me chercher en voiture.

« Coucou, c'est moi ! » Ah, ah, ah, je vous ai fait une bonne farce !!!

Bon, après toutes ses émotions, je ne suis pas prête à refaire ce trajet seule à vélo de si tôt, par contre je suis vraiment fière d'avoir surmonté tant de difficultés.

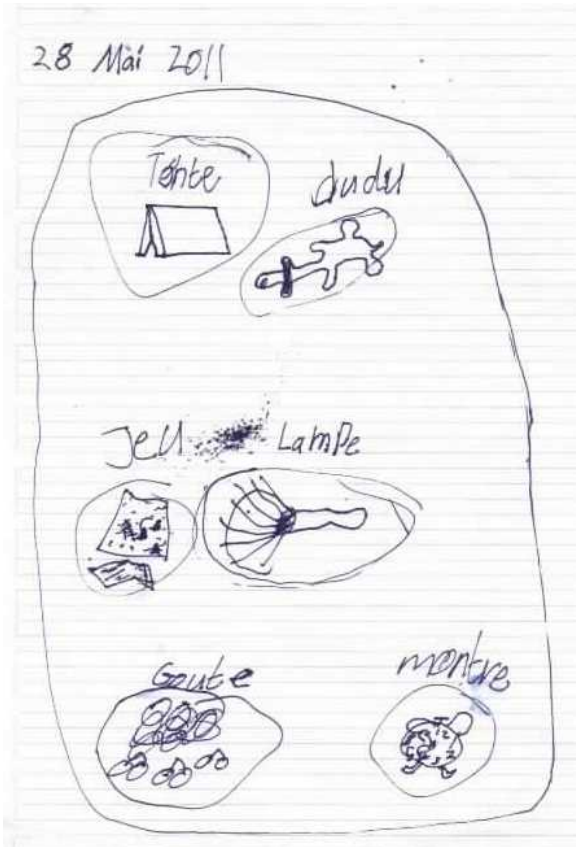
Ah, tient, aujourd'hui en effet, pas question de rentrer à vélo. D'ailleurs, même s'asseoir dans le bus est un peu délicat, mais je réussis à gérer cela. Dans le cours d'art, nous avons étudié "Lady gaga" et nous devons faire des ladies qui l'accompagnent. A l'aide de papiers journaux, nous avons fabriqué des déguisements et me voici toute emballée de la tête aux pieds.

Je suis lady snake, avec un serpent autour du cou.

Le pont de la fête Dieu approche et je vais faire des petites vacances juste moi, avec papa

et maman. J'aimerais bien dormir sous tente, changer chaque jour de lieu, faire des grillades, être dans la nature et me sentir une aventurière. Papa fait une proposition excellente qui tient compte de tous mes pré-requis : nous irons en Alsace faire du canoë.

1^{er} juin : Ah, c'est super, les vacances avec les parents commencent. Direct après l'école, nous partons en voiture jusqu'à Strasbourg.



Oh, il y a quelque chose qui me fait vraiment envie, c'est de voir l'hôpital où je suis née. Pas de problème ! Nous passons devant, et même, nous nous y arrêtons. Sur le tableau du grand hall, nous regardons où se trouvent les services de natalité et très émue, je prends l'ascenseur avec mes parents. Nous ne

pouvons pas entrer dans les services car il est déjà 20 heures mais je peux à chaque fois jeter un petit coup d'œil à travers les



portes vitrées. Je vois donc le service où je suis née, celui où j'ai été en couveuse et où papa m'a donné un biberon, le premier repas de ma vie, et aussi le service où j'ai ensuite passé les 5 premiers jours de ma vie avec maman.

Le retour sur mes traces est si exact que comble de tout, nous réalisons que nous voyageons avec la même voiture qu'il y a 10 ans, lorsque papa était venu nous chercher maman et moi, pour nous emmener sur Munich après les 5 jours dans la maternité.

Ce soir, nous dormons dans un hôtel à Strasbourg. C'est l'hôtel juste à côté de celui où papa avait dormi quand je venais de naître. Il est déjà un peu tard, mais je vais encore me promener un coup dans la vieille ville avec papa. Le quartier s'appelle la petite France et est très joli.

2-5 juin : nous faisons maintenant du canoë et descendons une branche de l'Ile. Notre refrain



pour nous donner le rythme est « on descend la rivière en canoë, ohé ! » (sur l'air de : elle descend de la montagne à cheval, ohé).

Hormis quand nous chantons à tue-tête, la nature est très calme et je peux apercevoir beaucoup d'espèces animales : ragondins, canards, poissons jusqu'à 20 cm de long. Il y a aussi des papas



ou mamans cygnes qui sont assez agressifs quand ils sont accompagnés de leurs petits. Attention, il ne faut pas naviguer trop près !

Tiens, voici un endroit agréable pour y passer la nuit,



qu'en pensez-vous ? Eh hop, nous attachons le canoë à un arbre, papa déplie la tente, maman installe les sacs de couchage et moi, je commence à ramasser du bois pour faire un feu. C'est moi qui ai le droit de l'allumer. Nous dégustons un repas divin : Leberkäse grillé, fromage fondu au feu de bois puis des biscuits au chocolat pour le dessert. Papa aurait bien voulu

encore laisser brûler le feu pour faire une ambiance romantique, mais moi, je connais les consignes de sécurité alors je l'arrose largement d'eau puis verse même du sable dessus pour être certaine qu'il ne reprenne plus lorsque nous dormirons. Dans la tente, je dors entre papa et maman. Voici une nouvelle journée sur l'eau, ou plutôt dans l'eau pour moi : avec la chaleur qu'il fait, une petite baignade pendant le trajet autour du canoë est bien appréciée. J'ai enfilé le gilet de sauvetage, et je me laisse dériver par le



courant en même temps que le bateau. La rivière se sépare en deux branches. La partie que nous empruntons n'est plus très profonde, mais très jolie, avec des fleurs qui en couvrent la surface. Ce n'est plus possible de nager alors je prends une corde et tire le canoë en marchant (l'eau ne m'arrive plus qu'aux genoux) au rythme des chants des crapauds. Ça permet à mes parents d'arrêter de pagayer et de se reposer un peu. Heureusement que je suis là !

7 juin : comme je suis angoissée avec l'entrée au collège l'année scolaire prochaine, j'ai le droit de rencontrer la directrice adjointe et peux poser toutes mes questions: est-ce qu'on mange à midi quand on est en 5^{ème} classe (je n'ai jamais croisé de collégien à la cantine)? A quelle heure finissent les cours le soir ? Est-ce qu'il y a une récré l'après midi, si l'après-midi est si long?

Ca y est, j'ai mes réponses, je suis un peu rassurée: je vais finir une heure plus tard, aurai une récré en moins mais par contre je mangerai à midi (les collégiens vont à la cantine une fois que les écoliers sont partis, à 12h30, c'est pour ça que je ne les avais jamais vu manger à la cantine).

Bientôt ce sera l'anniversaire de mon frère. Je l'aime beaucoup et il doit vraiment avoir un beau cadeau. Je vais faire du shopping dans la librairie de la rue d'à côté et regarde attentivement les articles du rayon jouets. Ça y ai, j'ai trouvé ce qu'il faut pour Carl-Amadé : un jeu très cher, mais vraiment adapté à lui. Je prends tous les sous de ma tirelire mais comme ça ne suffit pas, je convainc ma sœur d'en faire autant car il faut absolument que nous lui offrons ce jeu pour son anniversaire. C'est un livre pour apprendre à lire : quand on passe un crayon magique sur les mots, on entend leur prononciation.



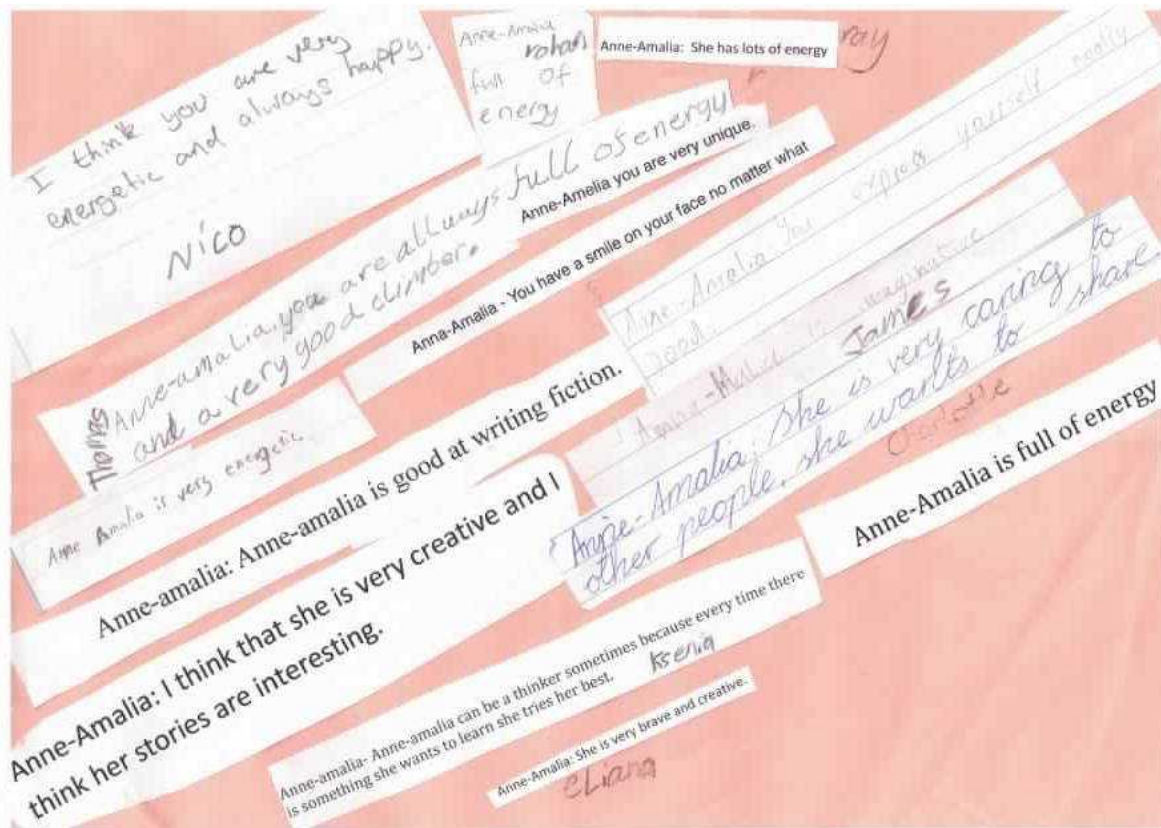
17 juin : La fin de l'année scolaire se fait sentir, c'est maintenant mon concert de violon. Je joue 3 morceaux, dont un accompagnée par maman au violon. C'est aussi la fête du départ de ma prof. de violon.

Ce soir, nous fêtons l'anniversaire de Carl-Amadé : ma sœur et moi lui offrons notre cadeau surprise, qui avait bien été gardé à l'abri des regards de notre frère ou des parents jusqu'à cette date. Un succès total, Carl-Amadé est heureux et nous remercie chaleureusement.



C'est maintenant la dernière semaine de classe, temps des séparations et remerciements. La maîtresse principale nous propose de nous échanger des mots entre camarades. Ceux qui m'écrivent se souviennent

en particulier de ma grande vitalité. La maîtresse d'allemand nous écrit aussi à chacun un mot



très gentil. Isabella ne m'écrit rien, car elle est déjà retournée au Brésil.

Juillet

Ca y est, c'est les vacances !

Après un jour au soleil à l'Ammersee chez mes grands-parents et un week-end en famille, je



commence tout de suite les activités estivales, avec une semaine (activités à la journée, retour chez moi le soir) de camp sur le thème : nature et indiens. Nous apprenons la fonction de différentes plantes, comment survivre dans la nature en tant qu'indien. Nous apprenons aussi à fabriquer notre propre arc et nos propres flèches. En fait, c'est tout un art de choisir le bon bois, celui qui se plie mais ne se casse pas, de tailler les flèches avec la petite encoche au bout pour qu'elle tienne sur le fil de l'arc quand on le tend,

bien positionner la flèche, les mains et viser, ... Chacun, au coin du feu, doit méditer et écouter au fond de soi le nom d'indien qui correspond le plus à son caractère et qu'il choisira. Je choisis : « petit tonnerre » (kleiner Donner).

Nouvelle semaine de vacances, nouveaux horizons : je parts en Lorraine avec juste papa et Claire-Estelle (maman doit travailler et Carl-Amadé profite de sa dernière semaine de crèche):



le summum de cette semaine, et de toutes mes vacances d'été d'ailleurs, c'est la formidable complexe aquatique de ce lieu : plusieurs bassins de températures, formes, tailles, profondeurs différentes, courants d'eau, plongeoirs, nombreux toboggans, zone d'escalade au dessus d'un bassin (si on tombe, c'est dans l'eau), ... un vrai bonheur !



Je fais aussi quelques stages dans la suite de la thématique de la semaine dernière : découverte de la forêt, tir à l'arc et accrobranche. Plusieurs fois pour les repas, c'est moi qui cuisine : j'assemble avec goût légumes et fruits : avec moi, c'est toujours très diététique et la présentation des plats est aussi faite avec beaucoup d'amour.

Ca y est, maman et Carl-Amadé nous rejoignent, et nous poursuivons les vacances



ensemble en Ardèche : après une grasse matinée

chaque matin, je me rends à un stage de cirque où je perfectionne des numéros de trapèze et trampoline.



Les après-midis sont variés, en fonction des envies de chaque jour : stage de magie,





acrobranche, canoë avec papa, et surtout beaucoup de lecture de BDs en bord de piscine ou jeux dans les piscines avec mon frère et ma sœur ou toute seule avec ma poupée.

Août :

Retour en Allemagne, travail pour les parents mais toujours vacances pour moi : je me rends quotidiennement au centre aéré du village voisin : Postwaggon : nous jouons des comptes et tournons un

film chaque jour. Le 1^{er} jour, c'est Blanche Neige. Nous tirons au sort les rôles pour lesquels plusieurs personnes sont intéressées et j'ai beaucoup de chance, c'est moi qui ai le droit de jouer le rôle principal de Blanche Neige ! Il y a même un reporter qui vient et fait un article de journal sur notre activité. Notre photo est en tête de page de la partie locale du journal.



En fin de semaine, nous organisons entre nous un marché au puces : chacun apporte un peu de sous et/ou des jouets à vendre. Je ne fais pas partie de ceux qui s'enrichissent en se débarrassant de vieux jouets qui ne servent plus... Par contre, j'achète plein de choses pour mon frère et ma sœur : une lampe pour s'endormir, un joli cintre peint et en forme de clown, un petit avion qui faire le bruit du décollage, un porte-poupée qu'on peut accrocher sur un vélo, un livre puzzle, un crayon à papier avec un petit nounours dessus et quand même aussi

quelque chose pour moi avec les dernières pièces qu'il me reste : un énorme tube de crème solaire gonflable pour jouer dans l'eau.



Avec mon énorme sac de cadeaux et quelques vêtements, ma valise est prête pour la



prochaine semaine de vacances familiale aux alentours de Rome : la bonne météo me permet un programme bien détonnant : de



nouveau de nombreuses lectures de BDs en bord de piscine et sur la plage, surf dans les vagues avec mon tube de crème ou un tronc d'arbre trouvé sur la plage.

Nous sommes dans un complexe de 8-10



appartements de vacances avec des familles allemandes, et des activités sont proposées pour les enfants. Je m'intègre bien au



groupe. Nous faisons une sortie



accrobranche, une soirée à cuisiner des pizzas, mais ce que je préfère, ce sont les soirées où nous jouons à « Werwolf ». Il n'y a ni à devoir courir plus vite que les autres ou à avoir peur d'être attrapée, car nous restons assis en cercle sur des chaises, ni à vraiment perdre ou gagner personnellement, mais c'est un jeu de tactique et

de réflexion collectives, assez complexe, pour enquêter qui est le loup parmi nous. La nuit, bien qu'ayant une chambre avec mes parents, je dors toujours dans le hamac suspendu entre les pins à proximité de la piscine.

Dans la semaine, nous faisons deux fois des excursions à Rome. Les points forts sont pour moi la visite du Colisée et la visite de la cathédrale St. Pierre de Rome, dans laquelle je fais une prière très intense.

En rentrant en Allemagne, ce sont des amis avec 3 filles de nos 3 âges, dont Julie qui a mon âge, qui nous accueillent chez nous. Julie est d'accord pour partir à l'aventure et dort dehors avec moi dans la cabane du jardin.

Dans ma chambre, j'organise une disco pour enfants : ça commence par une danse avec la musique que j'utilise quand maman me fait des massages, puis je propose aux



participants de la disco de se coucher sur un matelas au sol et d'écouter dans le noir un CD d'histoires de ma revue « j'aime-lire », tout en regardant mon plafond étoilé et des projections que je fais avec ma lampe de poche-cœur. Aujourd'hui, les parents travaillent donc je suis chez mes grands-parents à l'Ammersee, mais ce soir, les amis nous rejoindront au lac, alors je passe

ma journée à fabriquer un radeau avec Opa pour jouer avec les amis.

La rentrée scolaire a eu lieu, mais dans mon cœur, ce sont encore les vacances. D'ailleurs, pourquoi m'en priver, il fait beau et chaud et je n'ai pas de devoirs la première semaine, donc place aux jeux ! Je transforme la pelouse en terrain de camping en y installant 4 tentes et les aménage en chambres pour mon frère ma sœur et moi et en salle à manger. Tous les soirs après l'école, nous y jouons bien. Il y a même les petites voisines qui viennent jouer tour à tour avec nous, Tabea, la copine de Carl-Amadé qui habite à côté, et Tili, la petite fille des voisins d'en face qui est souvent de passage dans le quartier.



Etre à la maison, c'est aussi profiter des jeux qui se trouvent dans les placards et que j'avais laissés de côté pendant toute ma vadrouille estivale. Je sorts donc mes boîtes d'expériences et m'installe sur la terrasse pour étudier différents phénomènes physiques. Bon, maintenant, je vais un peu dans ma chambre pour retrouver ma tranquillité. Dans 3 semaines, avec l'école, je vais devoir aller

en classe verte. D'un côté, je n'en ai pas envie et espère que je serai malade pour en être dispensée. D'un autre côté, je prépare déjà toute ma valise jusqu'au plus petit détail.

27 août ! C'est mon anniversaire, j'ai 10 ans ! Pratique, en plus c'est un samedi, donc j'ai toute la journée pour le fêter. Ce matin, nous célébrons cet événement en famille, puis je vais avec maman dans une grotte de sel. C'est un endroit où nous nous rendons parfois, ça détend bien de s'allonger sur une chaise longue pendant une heure en écoutant de la musique douce et en respirant les vapeurs dégagées par le sel. Nous allons ensuite manger toutes les deux dans notre restaurant habituel (sushis à volonté) puis finissons le programme spécial pour moi, par un peu de shopping en ville.



Septembre : bien-sûr, je fête également l'apparition de ma première dizaine avec mes



copines. Il y a en ce moment un problème avec

Isabella donc bien qu'invitée, elle ne vient pas. Par contre, il y a plusieurs autres copines sympas qui



viennent faire la fête avec moi. J'aime bien l'aventure et mon vœu aurait été de passer une nuit en refuge avec mes amies mais mes parents ne voulaient pas organiser cela, alors je leur ai commandé un jeu de piste, mais pas trop long pour ne pas couvrir



l'intégrité du temps avec mes copines. Le jeu de piste nous mène au gré des messages codés à travers les champs, sur des bottes de paille, à travers la forêt et près d'un étang. Heureusement, il y a aussi du temps ensuite pour jouer à la maison, faire des glissades sur le toboggan du jardin arrosé par le tuyau d'eau avec arrivée éclaboussante dans la piscine et grillades de guimauve et de saucisses.

Avec mon anniversaire, voici de grandes résolutions : c'est vrai, l'année dernière, je n'étais pas très bien, mais maintenant, je me dis : nouvel âge, nouvelle décennie, nouvelle année scolaire, nouvelle école (collège), nouvelle vie : je vais être plus organisée, bien obéir, faire mes devoirs tout de suite, etc.



7 septembre, après 2 semaines et demi d'école, Isabella veut bien être de nouveau ma copine, si je m'habille mieux. Maman est choquée car depuis le début de l'année j'ai fait des efforts particuliers et ai chaque jour mis une belle robe propre, mais en fait, ce n'est pas cool.

Du coup, du jour au lendemain, me voici une vraie adolescente (enfin, moi je me définie comme une vraie jeune fille). En week-end, je garde mes robes, car quand-même, je les aime bien, mais pour l'école, je change complètement de look : je m'habille en jean et me maquille.

C'est le troisième week-end de suite que je fête mon anniversaire : ce n'est pas avec mes copines mais en

famille, et c'est formidable, je vais passer 2 jours en montagne avec nuit en refuge. Bien sûr, je ne fête pas vraiment mes 10 ans, il n'y a d'ailleurs ni cadeau ni gâteau, mais je réalise mon vœu. Dans mon sac à dos, j'ai réuni toutes mes affaires: une culotte, un t-shirt et un leggings (ca se laisse plus comprimer qu'un vrai pantalon) pour me changer, une brosse à dent et du dentifrice, puis toutes les affaires indispensables : mon Wawaou, une boîte de premiers secours (pansements, désinfectant), une corde, des jumelles, un carnet et un crayon, des bonbons pour motiver les autres à marcher, une boussole, une lampe de poche,



de l'eau, de la nourriture pour 2 jours (même si les parents en ont pris pour toute la famille, moi au moins, je peux être autonome), et encore d'autres affaires vitales, mais je ne vais quand même pas tout vous dévoiler.



Ca y est, c'est le moment de ma classe verte avec tous les enfants de mon école qui sont en 5^{ème} classe.



Au fil des jours en s'approchant de cette date, avec les préparations de la maîtresse en classe et l'annonce du programme, le choix des copines pour



les dortoirs etc., je me suis de plus en plus motivée. En fait, c'est super : nous logeons dans

une maison familiale dans une montagne, à Berchtesgaden, et faisons

des visites : château de Chiemsee (Louis II de Bavière) et tour en bateau

sur le lac, randonnée en montagne, visite d'une grotte de sel, tour en bateau sur le lac de Königsee. Bon, ce n'est pas uniquement du tourisme, nous travaillons aussi la géologie, la botanique, l'anglais (rédaction de rapports quotidiens), l'art (peinture du paysage dans la réserve naturelle), ...et



Where I'm From *Anne-Amalia*

I come from my mum and dad,
 I like to eat spinitch and im glad.
 I like to go to school,
 and I have friends cool.
 I am like the river flowing,
 and never ever knowing,
 what is going to happen next.
 I like to play the violin,
 and when I'm sad I sing.
 I've got an stuffed animal,
 and it is called Wauwau.
 I love to draw,
 what I saw.
 That is where I'm from

Anne-Amalia

l'ambiance est formidable, malgré le fait que ma copine Isabella (redevue ma copine après des rebondissements nombreux depuis le début de l'année), ait dû annuler au dernier moment sa participation à la classe verte.

Oups, c'est une lettre datée de mon anniversaire, mais j'ai un peu dépassé sur la fin annoncée de mon récit. Ma secrétaire a bien du mal à s'arrêter, pourtant ce n'est pas une fin, puisque je

continuerai d'envoyer des nouvelles, juste sous une autre forme.
Voici donc le moment de vous quitter pour cette lettre.

Aller, un dernier descriptif sur moi : ce que vous pensez que je suis, vous le savez vous même, ce que je pense être, en voici un poème et ce que je voudrai être, naturellement, quelque chose tourné vers les autres : Hausarzt (médecin généraliste), mais ça peut aussi être traduit par « Haus » maison et « Arzt » : médecin) et je travaillerai aussi la nuit, pour les urgences, quand les personnes ne peuvent pas aller consulter, j'irai leur porter mon aide dans leur maison. Au plaisir de vous revoir, si ce n'est pas par lettre, alors directement!

Anne-Amalia



PS : voici un mot de ma secrétaire :

Anne-Amalia, quel cadeau tu es pour moi. C'est tellement beau de te voir grandir. Te désirer, t'attendre, partager les premiers moments avec toi dans mon ventre, vivre avec toi ta naissance, te voir t'épanouir. Dès le début, j'ai voulu que ces émotions fortes et uniques restent gravées, plus que seulement dans ma mémoire. Toutes ces lettres ont été rédigées dans un premier lieu, de façon assez égoïste, pour garder avec moi, un bout de ton enfance. La motivation qui a suivi tout de suite, était de te rendre ton enfance, cadeau d'amour gratuit, sans vraiment savoir si tu auras un jour l'intérêt de lire toutes ces lignes. Enfance lue par un cœur



de mère qui essaye de se mettre à ta place pour tenter de ressentir à ta façon les évènements et donc essayer de les retranscrire au plus juste. C'est un exercice que j'ai beaucoup apprécié, car ça m'a souvent aidée à me poser pour encore plus essayer de te comprendre.

Une autre motivation est de partager un peu de toi, ta vie, notre vie, à notre famille qui habite loin et qui ne peut pas si souvent être physiquement près de nous. De la même façon, ces lettres ont été un lien avec les amis qui désiraient de nos nouvelles.

J'ai essayé de te respecter en n'écrivant pas ma vision mais ce que je pensais être ta vision des faits, de raconter ce qui me semblait possible de partager largement tout en essayant de montrer une image objective de toi et de garder avec moi les secrets partagés où tu m'avais offert ta confiance.

Maintenant, je veux toujours te respecter et c'est pour cela que je te laisse avec tes 10 ans atteints, libre de te souvenir à ta façon des évènements vécus, de garder dans ta mémoire immense ce que tu choisis toi-même de garder et de choisir ce que tu veux toi-même partager ou non, en petit ou grand cercle.

Va, continue longuement ton chemin, épanouie toi, construis-toi avec la force de l'amour et beaucoup de bonheur qui puisse t'accompagner au quotidien, aie confiance en l'avenir. Sois entourée d'amour, d'amis,

d'humour, de vie,

santé et projets (zut, je n'ai plus de rimes en -our et -i).

Bon, ça a l'air d'un envoi, mais il ne faut pas croire que je te lâche (et non, on ne se « débarrasse » pas de moi si facilement !...): je reste avec toi et me fais seulement un peu plus discrète par écrit...

Je t'aime.

Maman